

N° 3 - 90^e année
Mai - juin 2014

Passion Montagne

DOSSIER

Et si on allait faire un tour !

IDÉES DE COURSES

La Dent-de-Broc, 1829 m

ENVIRONNEMENT

La culture des plantes sauvages

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



MON PROJET: 7A

MON ÉQUIPEMENT: AU TOP



Les sports de montagne, la passion d'une vie.

Vous trouverez chez Bächli Sports de Montagne tout ce dont vous avez besoin: Le plus grand choix d'articles pour les sports de montagne en Suisse, des conseils avisés, un service innovant et des prix corrects.

BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE
Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
Tél.: 021 864 00 20
Fax: 021 864 00 21
lausanne@baechli-bergsport.ch

BOUTIQUE EN LIGNE
www.baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 - 1002 Lausanne
E-mail: internet@cas-dialberets.ch
Internet: www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section
Entrée: rue Charles-Monnard

Stamm
Chaque vendredi, dès 19 h 30

Bibliothèque
Ouverte le vendredi, de 20 h à 21 h 15

Président de la section
Luc Anex, tél. 021 881 28 09
E-mail: presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général
Gérard Chessex, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat de la section
Ouvert de 8 h à 12 h
Eliane Ryser
Tél. 021 320 70 70 - Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch

Rédaction
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch

PostFinance
Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Gestion des membres, changements d'adresse
8 h à 12 h / 13 h 30 à 17 h 30
Tél. 021 635 53 27 - Fax 021 635 35 24
E-mail: membres@cas-dialberets.ch

Annonces publicitaires
IRL Plus
Chemin du Closel 5 - Case postale 137
1020 Renens
Tél. 021 525 48 73
E-mail: publicite@irl.ch

Tirage
4000 exemplaires

Impression
Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture
Eliane Ryser

Décali rédactionnel N° 4 2014
6 juin 2014

Estimer ses capacités



Avant de m'inscrire à une sortie du Club Alpin, je dois tout d'abord me poser les deux questions essentielles: est-ce que je remplis les exigences pour participer et suis-je en forme tant physiquement que psychiquement?

Me surestimer peut générer bien des problèmes. A moi, tout d'abord, et, ensuite, à tout le groupe. Si je me sous-estime, au contraire, ce serait alors dévalorisant pour moi. Apprendre où sont nos limites est une grande aide, afin de profiter pleinement d'une sortie.

Chacun a une responsabilité envers le chef ou la cheffe de course. Leur travail de préparation et d'encadrement est déjà bien assez complexe, sans qu'ils doivent encore gérer les problèmes personnels de chacun.

Mais nous ne devons pas non plus oublier la petite voix intérieure qui nous met parfois en alerte - un sentiment bizarre qui nous habite avant une sortie ou pendant la course. Essayons d'être attentifs à ces signaux. Ils sont à prendre au sérieux, et faisons-en part alentour. Exprimons-les avec franchise. Renoncer à faire un passage ou un sommet est plutôt un signe de force que de faiblesse.

La montagne est immuable et peut attendre notre prochaine rencontre. Les caprices ou l'entêtement se soldent souvent négativement.

Nous allons dans la nature pour nous faire du bien, nous ressourcer, profiter du calme.

Mais, ce calme, il mérite d'être respecté! Notre nouveau compagnon - le smartphone - supporte tout à fait d'être sur silence! Et les échanges entre nous peuvent se faire discrètement.

Etre ici et maintenant vous comblera pleinement.

«Vivre en pleine conscience, ralentir son pas et goûter chaque seconde et chaque respiration, voilà qui est suffisant», dit Thich Nhat Hanh, maître zen vietnamien, apôtre de la paix, né en 1926.

A chacun de vous, je souhaite de vivre ces moments inoubliables.

Monika Savary

SOMMAIRE NUMÉRO 3 2014

► Magazine		
Actu Sylvie Ulmann	4	
Dossier		
Et si on allait faire un tour!	6	
Environnement		
La culture des plantes sauvages	13	
Idées de courses		
La Dent-de-Broc, 1829 m		14
Conseil matos Nouveautés: cordes sacs à cordes + divers matos de grimpe		16
Portrait Tom Lavanchy		17
Portofolio De l'alpinisme à la photographie		18
Conseil santé du D^r Bobo		20
► La vie du club		
Sommaire détaillé		21



Ueli Steck, le speedé des sommets

Mais qu'est-ce qui pousse Ueli Steck à grimper aussi vite? Sa pratique de la montagne, qui repose sur la performance sportive, l'a propulsé au rang de «grimpeur le plus rapide du monde» - il a notamment gravi la face nord de l'Eiger en deux heures et 47 minutes, alors que cette même ascension avait nécessité quatre jours en 1938. Ce livre immerge les lecteurs dans l'univers de ce speedé des sommets au travers de récits de ses exploits et de conversations avec des alpinistes légendaires, tels que Walter Bonatti, Reinhold Messner et Christophe Profit.

«Speed: Escalades de vitesse sur les trois grandes faces nord des Alpes», Ueli Steck, Ed. Guérin, 349 pages.

L'ASD fête ses 100 ans au Musée des Ormonts

Jusqu'en avril 2016, le Musée des Ormonts rend hommage à «son» train, Aigle-Le Sépey-Les Diablerets (ASD), qui roule depuis un siècle, cette année, avec une exposition présentant photos, sons, œuvres d'art, maquettes et permettant même de s'asseoir au volant d'une locomotive!

Musée des Ormonts, route de Vers-l'Eglise 5, Ancienne Poste, Vers-l'Eglise. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. www.museeormonts.ch



A petites foulées vers l'été

Cette année, les 40 km de la troisième édition du Trail de la Pierre-à-Voir, qui aura lieu le 7 juin, pourront être courus en individuel ou en équipe. www.tpav.ch

Quant à celui des Paccots, le 8 juin, il se décline en trois niveaux, avec un parcours de 17 km et de 1100 m de dénivelé positif, un de 27 km (1900 m D+) et une variante de 42 km (3000 m D+). Attention, le nombre de participants est limité à 600 pour l'ensemble des courses. www.traildespaccots.ch

Enfin, celles et ceux qui souhaitent participer au Trail Verbier-Saint-Bernard ont jusqu'au 6 juillet pour s'inscrire aux courses des 13 et 14 juillet. Là aussi, plusieurs parcours à choix du X-Alpine, avec ses 111 km et ses 8600 m de dénivelé positif - également réalisable en relais - au Trail découverte, réservé aux enfants, en passant par la traversée (61 km de course et 4100 D+). www.trailvsb.com

A vos chaussons, prêts!

Plusieurs compétitions de grimpe à ne pas manquer ce printemps. Celle qu'organise Climberman, le 14 juin au Bloczone à Givisiez, est ouverte à tous, des débutants aux passionnés. Inscriptions dès un mois à l'avance sur internet ou sur place le jour de l'événement. Le 28 juin, à Sottens, une manche «difficulté» de la Mammut Youth Climbing Cup compétition voie se déroulera chez Gecko Escalade, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 13 juin sur le site de l'organisateur. www.climberman.ch, www.geckoescalade.ch

Les glaciers à l'honneur de la Fondation Tissières



A l'heure actuelle, les glaciers ont presque totalement disparu de la région du Chablais depuis environ 30 000 ans. Mais ils en ont modelé le relief. La Fondation Tissières a monté cette exposition pour permettre aux visiteurs de visualiser leurs anciens emplacements et les traces encore visibles de leur présence.

Fondation Tissières, avenue de la Gare 6, Martigny. Jusqu'au 8 juin. Ouvert le week-end de 13 h 30 à 17 h, en semaine, ouverture possible sur demande au 027 723 12 12.

Tout ce que vous rêvez de savoir sur les bisces

Situés sur la rive droite du Rhône, les «Sonnige Hal-den», ou «coteaux ensoleillés», se caractérisent par leur sécheresse. Leurs habitants ont dû rivaliser d'inventivité pour irriguer la région, d'où la présence de nombreux bisces. Cette exposition s'intéresse à ces ouvrages audacieux, édifiés sur des falaises abruptes, qui ont permis d'acheminer l'eau et sans lesquels aucune agriculture n'aurait été possible dans la région. Construits dès le début du XIV^e siècle, il en reste une trentaine encore en fonction. Autant d'invitations à la randonnée!

Musée des bisces, Maison Peinte, rue du Pissieu 1, à Botyre-Ayent. Jusqu'en automne 2015. Horaire sur www.musee-des-bisces.ch



Se mettre au cor

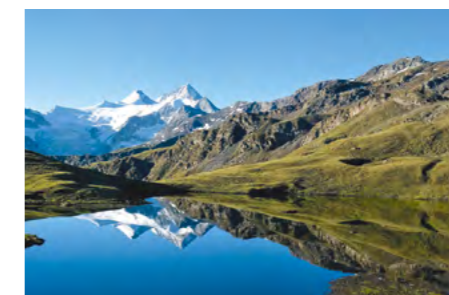
A Nendaz, tous les jeudis, de 9 h à 11 h, les visiteurs ont l'occasion de s'essayer au plus célèbre des instruments helvétiques: le cor des Alpes. Un professeur les initiera et leur permettra de souffler leurs premières notes.

Prix: adultes, 15 fr.; enfants: 10 fr. Infos au 027 289 55 89 ou par mail à info@nendaz.ch



Concours de photos de Grimentz

Cette année encore, Grimentz invite les photographes amateurs à partager leurs plus beaux clichés de la région. Thème choisi pour l'édition de 2014: «Elle est pas belle la vie en Anniviers?» Les photos sont à remettre jusqu'au 26 septembre en format JPEG de la meilleure qualité possible à grimentz@anniviers.ch. Une surprise attend les gagnants.



Michel Darbellay ou le Valais en lumière



Pylône et brouillard, Verbier, décembre 1996



Emosson, janvier 1990

Photographe professionnel, Michel Darbellay est aussi un passionné de montagne. On lui doit une foule d'images connues, dont les panoramas alpins du TCS. Ce sont ses clichés les plus intimistes que présente cette exposition jusqu'à la fin d'octobre. La lumière tient le premier rôle, transformant les couleurs, éclairant les visages, révélant l'heure et les caprices du ciel. Une balade dans les paysages grandioses du Valais, entre ouvrages d'art et merveilles de la nature.

«Michel Darbellay», médiathèque du Valais, avenue de la Gare 15, Martigny. Jusqu'au 27 octobre.

Livres



Guides pédagogiques, de Sébastien Constant

Ces guides pédagogiques s'adressent à tous les grimpeurs, les montagnards et les skieurs de randonnée désireux de débiter dans l'une de ces activités. Vous trouverez les gestes techniques essentiels pour progresser en milieu glaciaire, dans l'escalade ou encore sur un manteau neigeux.

Cette lecture sera également d'une aide précieuse à la préparation d'une sortie en montagne.

Sont traités aussi les aspects sécuritaires, qui vous permettront d'évoluer en confiance. Ces brochures sont également éditées en anglais et se rangent facilement dans un sac à dos. Ed. Constant.



Planète verticale

Les plus beaux sites d'escalade du monde

Partez à la découverte des plus beaux sites d'escalade de la planète. Depuis les plages de rêve bordées de falaises de Tonsaï et de Railay en Thaïlande jusque dans les profondes gorges de l'Atlas marocain, en passant par les belles concrétions de l'île grecque de Kalymnos ou le magnifique grès rouge de Red River.

Ce guide vous permettra de choisir votre destination en fonction de la saison et de vos envies. Julien Charrier, ... Ed du Chemin des Crêtes.

Et si on allait faire un tour!



Photo Fabienne Marclay

Les Dents-du-Midi depuis Valrette

Entre celui du Mont-Blanc, des Mouverans, des Dents-du-Midi ou encore du val d'Hérens, les tours en randonnée ont la cote. Il en existe pour tous les goûts et de toutes les difficultés, entre un et dix jours de marche. «Passion Montagne» vous propose, en prévision des vacances d'été, de faire un petit tour d'horizon de quelques-unes de ces odyssées alpines.

VINCENT GILLIOZ

Il y a des périodes de la vie où l'on entreprend des traversées, comme la Haute-Route, les chemins de Saint-Jacques ou le fameux GR 20. Et il y a d'autres moments où l'on préfère faire un tour. Partir d'un point pour y revenir, sans jamais retourner sur ses pas, constitue une approche particulière de la montagne, qui permet de porter un regard différent sur la diversité des massifs ou des vallées.

Du long et difficile Tour du Cervin, à la journée de marche aux Gastlosen, chacune de ces expériences offre aux randonneurs un projet qui diffère fondamentalement d'un simple aller-retour pour faire un sommet.

Et si le sens symbolique qu'on donne à un tour, par rapport à une traversée, appartient à chacun, la question de la logistique représente, en revanche, un avantage non négligeable. On peut en effet, la plupart du temps, aborder les tours depuis plusieurs points de départ, ce qui rend la gestion du transport plus commode à envisager, déleste les itinéraires et favorise les nouvelles rencontres.

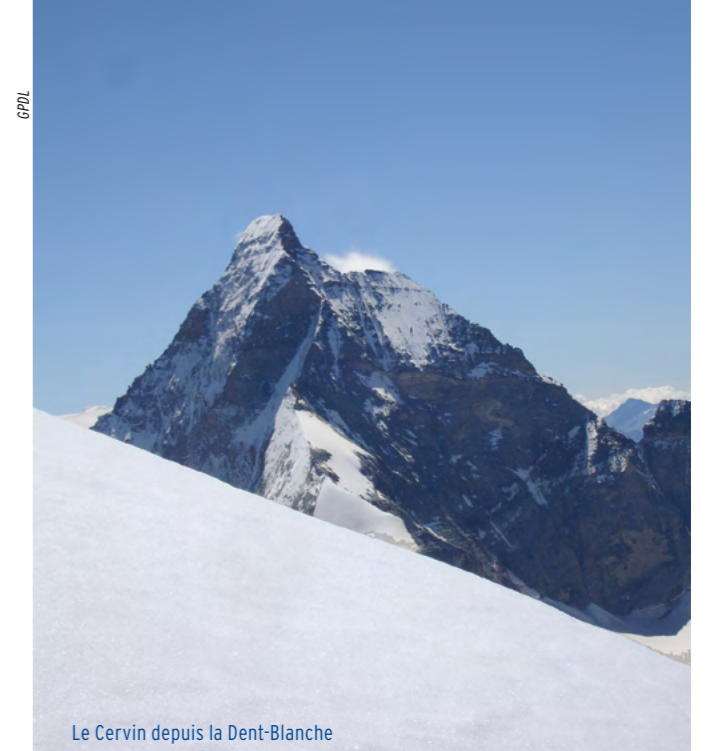
De dix à un jour

Les tours les plus longs comptent 10 000 mètres de dénivelé positif et approchent les 200 kilomètres. Ils se font en une bonne semaine, voire plus. Ils sont réservés aux bons marcheurs et s'envisagent généralement de manière planifiée. De nombreuses agences de trekking proposent des accompagnements pour les groupes, avec différents supports logistiques qui peuvent parfois être bienvenus, notamment le transport des bagages.



Photo Fabienne Marclay

Inscription, col de Susanfe



Le Cervin depuis la Dent-Blanche

La plupart avoisinent toutefois plutôt les 80 kilomètres et comptent de 4000 à 6000 mètres de dénivelé positif. Avec des durées de trois à cinq jours, les tours moyens peuvent facilement être envisagés sur un week-end prolongé et offrent tous la possibilité de s'évader sans forcément trop empiéter sur ses vacances. Ils peuvent être planifiés dès qu'une météo appropriée se profile. Les meilleurs marcheurs les réalisent d'ailleurs parfois sur deux jours avec de solides étapes avoisinant les douze heures de marche quotidienne. Il en existe même un qui se fait dans la journée, ce qui permet aux débutants et aux familles avec de jeunes enfants de découvrir ce genre de randonnée dans de bonnes conditions.

Entre exploit et plaisir

Le fait que quelques rares athlètes tournent autour du Mont-Blanc en moins de 24 heures, lors du fameux Ultra-Trail, ne doit pas faire croire aux amateurs du genre que ce parcours se fait toujours de la sorte. Il ne faut pas oublier que la majorité des marcheurs doivent compter huit à dix jours pour avaler les 170 kilomètres de cette randonnée hors du commun. On retrouve un ratio comparable aux Dents-du-Midi, autour desquelles les trailers évoluent en à peine plus de six heures, alors qu'un groupe de marcheurs normalement constitué planifiera trois jours.

Il arrive parfois que, après avoir réalisé la version traditionnelle d'un tour, des randonneurs éclairés se lancent, l'année suivante, dans la version sportive, histoire de le découvrir sous un nouvel angle, avec la connaissance acquise de la topo.

Mais quelle que soit la motivation qui pousse les marcheurs à tourner autour des massifs et des vallées, le projet de faire un tour trotte presque toujours dans la tête des randonneurs depuis longtemps. Qui ne s'est jamais dit: «L'année prochaine, je fais tel ou tel tour», repoussant l'idée, été après été, parce que ce n'est jamais le bon moment. Avec le retour des beaux jours, il est peut-être temps de, enfin, concrétiser un vieux rêve. Et si on faisait un tour cet été?

- Tour du Cervin

Rendu célèbre par le journaliste de la RTS Benoît Aymon, qui en a fait un reportage en 2012, le Tour du Cervin doit être considéré comme faisant partie des plus longs et des plus difficiles tours alpins. Avec ses 220 kilomètres et 8000 mètres de dénivelé, il faut compter huit à dix jours pour en venir à bout. Véritable symbole identitaire de la Suisse, le Cervin qui est quotidiennement gravi par une centaine de grimpeurs en saison, voit probablement moins de monde lui tourner autour. L'opération est autrement plus engagée, en tout cas du point de vue du temps à consacrer au projet.

Avec son parcours qui traverse deux glaciers, Théodule et Arolla, le Tour du Cervin emmène les marcheurs à 3300 mètres, ce qui est déjà, en soi, un beau challenge. Les promoteurs de ce tour recommandent d'ailleurs le recours à un guide pour les étapes les plus difficiles. Le tour, qui se fait généralement depuis Randa permet de visiter la vallée de Tourtemagne, le val d'Anniviers, le val d'Hérens, le val d'Arolla, Valpelline et Valtournenche pour, finalement, revenir par Testa Grigiavers la vallée Matter.

Parfaitement adaptée à des marcheurs confirmés, cette randonnée, qui doit être abordée avec une bonne planification, est un must au niveau européen.

Francois Sports
MORGES - BREMBLENS

LE SPORT 365 JOURS PAR AN
WWW.FRANCOIS-SPORTS.CH

SPORT SHOP
GRAND-RUE 62
1110 MORGES
021 801 33 33

WINTER SHOP
21 LES CORRES 1E
1121 BREMBLENS
021 802 03 03

SURF SHOP
GRAND-RUE 90
1110 MORGES
021 801 33 33



Tour du Mont-Blanc

- Tour du Mont-Blanc

Le Tour du Mont-Blanc, qui fait partie des sentiers de randonnée les plus populaires d'Europe attire chaque année des milliers d'adeptes. Ce succès rend cet itinéraire très classique toujours assez fréquenté, si bien que les amateurs d'originalité ou de tranquillité doivent plutôt se tourner vers un autre projet. Malgré sa fréquentation importante, le Tour du Mont-Blanc reste très intéressant et présente de nombreux atouts. La route passe en effet par trois pays et huit vallées (Arve, Montjoie, Claciers, Vény, Ferret suisse et italien, Arpette et Trient). Les points culminants du tour sont le col des Fours en France et la Fenêtre d'Arpette en Suisse, tous les deux à une altitude de 2665 mètres. Avec ses 170 kilomètres et ses 10 000 mètres de dénivelé, cette randonnée, qui compte sept à neuf jours de marche, requiert une bonne condition physique. De nombreuses agences proposent le portage des bagages en mule ou le transfert en voiture, ce qui permet aux marcheurs de l'aborder sans avoir à se soucier du poids de leurs sacs. Entièrement balisé par son propre signe (logo noir sur carré vert), le Tour du Mont-Blanc est également l'itinéraire du fameux UTMB, que les traileurs les plus affûtés parcourent en seulement 24 heures.



Tour du Mont-Blanc



Le Grand Combin

- Le Tour des Combins

Itinéraire de six jours, le Tour des Combins se déroule dans un environnement exceptionnel, éloigné des sentiers battus. Il offre une alternative remarquable aux grands et trop célèbres tours qui sont parfois victimes de leur succès. Il évolue par ailleurs autour d'un sommet imposant, renommé et apprécié des alpinistes du monde entier. Avec un départ qui se fait généralement de Bourg-Saint-Pierre, dans la vallée du Grand-Saint-Bernard, le Tour des Combins est à cheval entre la Suisse et l'Italie. L'itinéraire classique compte 103 kilomètres et 6800 mètres de dénivelé. Il fait partie des grands du genre. Les étapes se déroulent de cabane en cabane, contrairement aux autres qui traversent un village, une ou plusieurs fois sur l'itinéraire. Les marcheurs découvrent du coup les cabanes du col de Mille, Brunet, F-X Bagnoud (Panossière), Chanrion et Champillon, se trouvant en Italie.

- Le Tour du Beaufortain

Pour ceux qui souhaitent changer de pays et évoluer dans un massif un peu plus méridional que nos Alpes suisses, le Tour du Beaufortain est une aubaine. Avec ses 105 kilomètres et ses 6400 mètres de dénivelé, il se déroule dans un décor souvent méconnu des Suisses. Situé au sud du Mont-Blanc, ce massif est particulièrement sauvage et offre un réel dépaysement. Le départ se fait généralement de Queige, qui se situe à proximité d'Albertville. Le tour passe par le col de la Croix-du-Bonhomme, point commun avec le Tour du Mont-Blanc. Il offre d'ailleurs un panorama exceptionnel sur le plus haut sommet d'Europe, de même que sur la fameuse Pierra Menta. Son point culminant est le col du Grand-Fond qui se situe à 2671 mètres d'altitude.

- Tour des Dents-Blanches

Tour transfrontalier, le Tour des Dents-Blanches a été créé par Paul Granger de Samoëns et Fernand Rey-Bellet de Champéry. Cet itinéraire a vu le jour au début des années 1980, grâce au soutien des diverses collectivités concernées par son passage. Avec un départ possible tant à Champéry qu'à Morzine ou Sixt-Fer-à-Cheval, il se réalise généralement en cinq ou six jours.



Avec ses plus de 6000 mètres de dénivelé et sa quarantaine de kilomètres, ce tour se déroule dans un environnement très peu fréquenté. Son point d'orgue est très certainement le passage du col des Ottans et ses longues échelles, qui dissuaderont les personnes trop sensibles au vide. Il permet, pour les amateurs de sommets, de s'offrir l'ascension du Mont-Ruan, qui mérite réellement le détour.

- Tour du val d'Hérens

Le plus petit des grands, le Tour du val d'Hérens compte 5000 mètres de dénivelé et est long de 75 kilomètres. Les randonneurs moyens comptent six jours pour le réaliser au départ des Collons (proche Thyon). Parfaitement équilibré entre découverte patrimoniale et randonnée alpine, ce tour passe par le barrage de la Grande-Dixence et le fameux col de Riedmatten au-dessus du lac des Dix. Les villages de La Sage, des Audères et d'Evolène sont bien sûr au programme. Le périple se termine dans le village de Nax.

- Tour des Dents-du-Midi

Pionnier des tours pédestres valaisans, inauguré en 1972, le Tour des Dents-du-Midi doit sa réputation au marathon qui s'y court pendant près de 40 ans. Avec 3000 mètres de dénivelé et 47 kilomètres de long, le Tour des Dents-du-Midi s'effectue aisément en trois jours. Le départ se fait généralement à Chindonne, mais peut être envisagé de Champéry ou de Van d'En-Haut au-dessus des Marécottes. Les plus aguerris profiteront du passage au col de Susanfe pour monter au sommet de la Haute-Cime, afin d'ajouter une ascension à cette randonnée, qui peut être envisagée sans problème avec des enfants, en prévoyant toutefois quatre jours pour l'ensemble.

- Tour du Muveran

Cinquante kilomètres et 4000 mètres de dénivelé sont les principaux ingrédients de ce tour de quatre jours. Parmi les itinéraires les plus connus de Suisse romande, le Tour des Muverans évolue tant en Valais que dans les Alpes vaudoises. Jalonné par une quinzaine de cabanes et de refuges, le parcours peut être adapté au rythme de chaque randonneur ou d'un groupe. Avec un départ au mythique lac de Derborance, il emmène les marcheurs à Rambert, Fénelstral, Sorniot, la Tourche ainsi qu'à Anzeindaz et offre autant des paysages lunaires de haute montagne que des vallons fleuris. Assez difficile, il reste réservé aux bons marcheurs.



Pause au pied du Grand-Muveran



«Embouteillage» au Tour du Muveran

- Tour du Wildhorn

Situé dans les Préalpes bernoises et passant sur le Valais, ce tour représente une réelle opportunité de découvrir une région souvent méconnue des Romands. Avec ses 52 kilomètres et ses 3800 mètres de dénivelé, le Tour du Wildhorn est assez accessible et se fait normalement en quatre jours. Son itinéraire, qui part généralement du barrage du Sanetsch, passe par la cabane Gelten, Iffigenalp et la cabane des Audannes. Une variante empruntant le sommet du Wildstrubel et une autre, plus courte croisant l'Arpelstock à 3035 mètres, sont également envisageables. Ce tour, qui est composé de paysages très rocheux, offre aux randonneurs habitués aux Alpes vaudoises et valaisannes, un nouvel angle sur la montagne suisse.



Vue sur les Gastlosen et Sattelspitzen

- Tour des Gastlosen

Situé à la frontière entre les cantons de Fribourg et de Berne, ce massif est bien connu des grimpeurs et compte des centaines de voies d'escalades. Cette chaîne tout en longueur, qui se dresse telle une crête au milieu des pâturages, présente un très beau parcours pour s'initier à l'art du tour en randonnée. Avec une boucle de 11 kilomètres et de 750 mètres de dénivelé positif, le Tour des Gastlosen est réellement accessible au plus grand nombre, notamment aux enfants. Le départ se fait normalement à Chli Sattel et passe par le col de l'Oberberg, avant de rejoindre le point de départ en passant par Muserbergli. Un itinéraire bien balisé qui doit encourager les moins enclins à la marche à se lancer pour cette découverte qui mérite clairement le détour. □

Cave de la Crausaz Féchy

Chemin de la Crausaz 3

Féchy

AOC La Côte Blanc
Cave de la Crausaz

70 cl.

Fr. 7.50

(+ Fr. -.40 verre repris)
prise à la cave



Vente directe à la propriété

Cave ouverte tous les jours

Lu - ven 7h - 12h / 13h - 18h

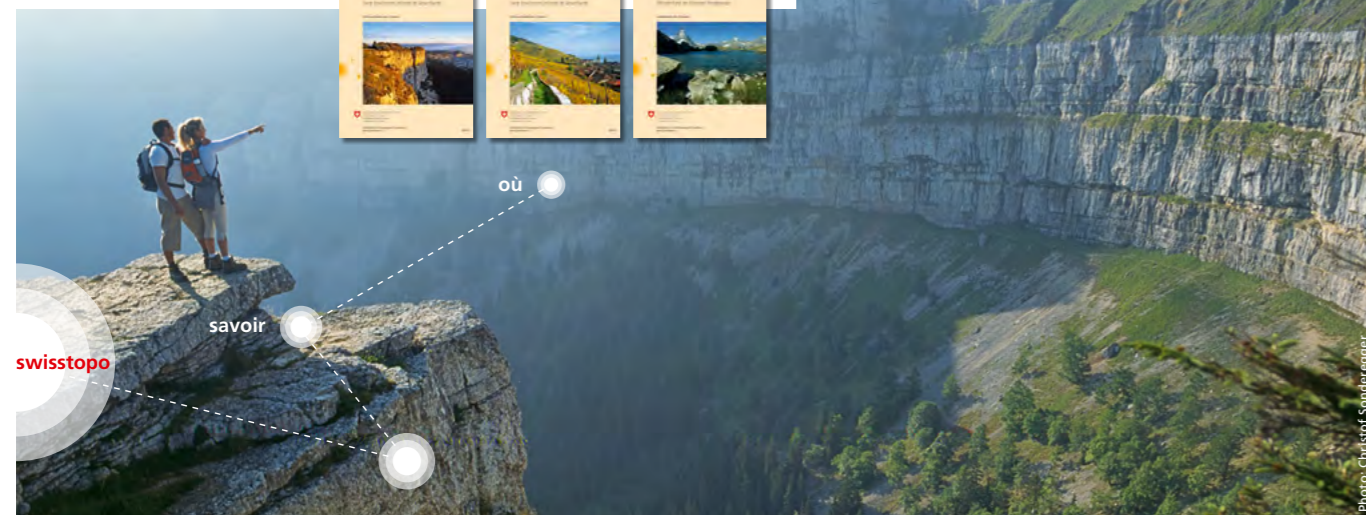
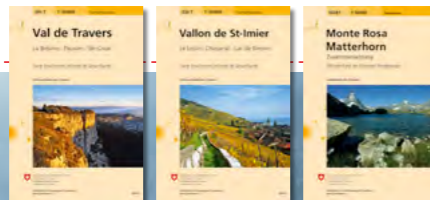
Samedi 8h - 12h / 14h - 17h

021 808 53 54

www.cavedelacrausaz.ch

Cartes d'excursions de swisstopo

Avec les plus beaux itinéraires de randonnée de la région



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo
www.swisstopo.ch

Schweizer Wanderwege
Suisse Rando
Sentieri Svizzeri
Sendas Svizras

J.-CH. + PH. **GRAF SA**

Ferblanterie • Couverture • Paratonnerre

Atelier et bureau:
Rue du Village 29 • 1081 Montpreveyres
Tél. 021 903 21 34 • Fax 021 903 43 35 • Mobile 079 210 52 15
info@graf-toiture.ch • www.graf-toiture.ch
Succursale à Lausanne

Maîtrises fédérales ⚡
Membres de la section des Diablerets

Philippe Bonnet
ÉLECTRICITÉ

Membre de la section
Installations électriques et Télématique

Chemin Jean-Pavillard 2 / 1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95

www.bonnet-electricite.ch

VOTRE PUBLICITÉ

dans

Passion Montagne

IRL
Plus qu'une imprimerie

Chemin du Closel 5
Case postale 137 - 1020 Renens
Tél. 021 525 48 73
E-mail: publicite@irl.ch

Free Access Card

De juin jusqu'à octobre, les trois stations des Alpes vaudoises offrent un passeport magique à tous leurs visiteurs, lequel permet l'utilisation illimitée de tous les transports alpins, des infrastructures sportives et l'accès sans restriction aux activités ludiques et culturelles. Cette carte Free Access (libre accès) est offerte à tous, dès une nuit passée dans l'une des trois destinations. Pour les visiteurs d'un jour, elle ne coûte que 10fr. (offerte pour les moins de 9 ans).



Il y en a pour tous les goûts, loisirs à vivre en famille, randos thématiques et transports alpins gratuits pour les marcheurs, ou encore sensations fortes pour les amateurs d'adrénaline, la Free Access permet à chacun de savourer l'été. Initiation au golf face au Mont-Blanc, paddle au pied d'un glacier, descente en trottin'herbe sur les pentes escarpées de Villars, fous rires au Gryon Parc et parcours accro-branche des Diablerets ne sont que quelques-unes parmi les 30 gratuits qui vous sont offertes.

Plus d'infos sur: www.free-access.ch

Office du tourisme de Villars

- Tél. 024 495 32 32 / www.villars.ch

La Maison du tourisme - Gryon

- Tél. 024 498 00 30 / www.villarsgryon.ch

Office du tourisme - Les Diablerets

- Tél. 024 492 00 10 / www.diablerets.ch

La culture des plantes sauvages de montagne



Thym

La cueillette de plantes sauvages est une activité pratiquée par toutes les populations de la planète, depuis leur existence. Dès les origines de l'histoire de l'humanité, les récoltes ont constitué une ressource importante de l'alimentation et un matériel thérapeutique essentiel.

En Valais, depuis 5500 ans environ, l'homme s'est installé sur les coteaux et a commencé à domestiquer plantes et bêtes. En période de disette (catastrophes climatiques, guerres, etc.), la cueillette sauvage s'est intensifiée.

Dans l'Antiquité, Hippocrate (IV^e siècle av. Jésus-Christ) décrivait déjà 234 plantes.

Dans les régions alpines, la cueillette des «simples» a de tout temps été une ressource particulièrement importante pour les populations de montagne, les plantes étant récoltées pour leurs vertus tant médicinales qu'apéritives et digestives.

Depuis 1980, la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, soutenue par certaines industries, a commencé à domestiquer et à encourager la culture des espèces aromatiques et médicinales dans les zones de montagne.

Ainsi, la Coopérative de producteurs Valplantes a vu le jour en 1985 et satisfait actuellement, avec d'autres coopératives suisses, aux demandes de divers marchés comme Ricola, Weleda, Zeller ou Reitzel. Son volume de production d'une cinquantaine d'espèces atteint plus de 120 tonnes de plantes sèches. Ce genre de production biologique de montagne respectueuse de l'environnement fournit un apport financier non négligeable à ces agriculteurs.

Au lieu d'être abandonnées et laissées en friche, de nombreuses surfaces agricoles entre 1000 et 1500 mètres sont ainsi, dorénavant, exploitées pour la culture de la digitale, de la gentiane, de la mélisse, de l'absinthe, du génépi, de la menthe, de la mauve, de l'impéatoire, de l'armoise, de l'arnica, de la benoîte, de la verveine, de la camomille, de la valériane, de la réglisse, du cumin, du fenouil, du thym, par exemple... Et sans oublier le safran, qui exige un climat méridional et est cultivé exclusivement à Mund.

L'Ecole de plantes l'Alchémille, à Evolène, forme et conseille herboristes et gastronomes amateurs.

Laurent Trivelli



Grande mauve



Arnica montana



Safran



La Dent de Broc, vue du sud



Le lac de la Gruyère depuis le sommet

La Dent-de-Broc, 1829 m

TEXTE ET PHOTOS DE DORIEN KRUTHOF ET GEORGES SANGA

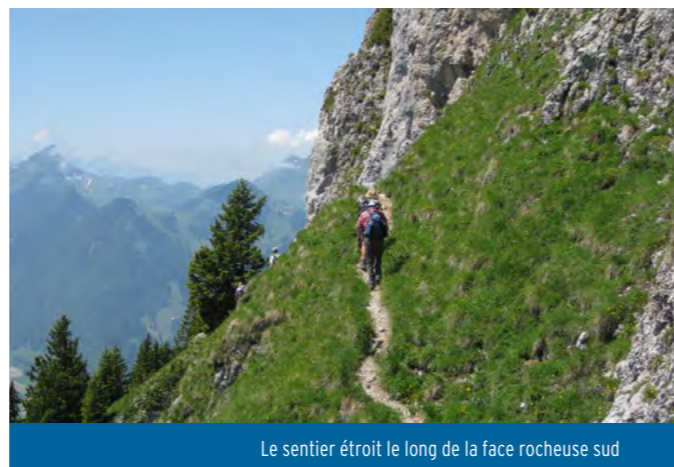
Visite chez nos voisins fribourgeois

Le village de Broc est connu pour la fabrication du chocolat Cailler, de Nestlé (1898), Electrobroc, la chapelle Notre-Dame des Marches (début du XVIII^e siècle), les gorges de la Jogne ainsi que la ruine du château de Montsalvens (XVI^e siècle). Le village est dominé par la Dent-de-Broc. Au sud, la Dent-du-Chamois et la Dent-du-Bourgo, en font un triptyque visible de loin.

Le sommet ne semble pas très haut, mais il ne faut pas négliger le dénivelé. Du bord de la Sarine, 1130 mètres vous séparent de la cime. Les derniers 100 mètres, délicats, par un sentier exposé, puis une trentaine de mètres dans un couloir rocheux raide, mais facile, conduisent au faite aérien. La descente se déroule sur le versant opposé (NW) qu'on atteint par une brèche de l'arête W, nommée l'«Encoche».

Du village de Broc, se diriger vers les Marches pour ceux qui arrivent avec les transports publics; pour les autres, les places de parc de la piscine près de la rivière sont à disposition. Des bains publics, on se rend vers la Sarine, où un sentier longe la rive vers le sud. On passe dessous la chapelle des Marches. Un peu plus loin, on continue sur une petite route qui aboutit au pont qui Branle - sa construction unique mérite l'attention. Par un crochet, à gauche, commence l'ascension sur la petite route qui mène à la ferme «Le Châtelet» (755 m). A gauche, le sentier de la Gisetta, bien visible, mène à

la forêt. Là, il monte sérieusement en lacets. Il sort, à 1250 m d'altitude, sur l'alpage Les Combes. La trace, moins évidente conduit au chalet «Combes du Milieu»; au-dessus, reprendre le sentier bien marqué montant au chalet «Combes Dessus», puis au col des Combes (1669 m). Sur l'autre versant, l'itinéraire, plus fréquenté, vient de la vallée du Motélon. Du col, la Dent-de-Broc, sur la gauche, attire le regard. Reste alors à parcourir la partie plus alpine, par endroits exposée (attention par temps humide!). Emprunter le sentier jusqu'au pied de la face rocheuse, puis continuer, à droite, sur une vire engazonnée qui longe la paroi. A son extrémité, obliquer à gauche pour gravir le couloir rocheux d'une trentaine de mètres, muni de bonnes prises, facilitant ainsi son ascension.



Le sentier étroit le long de la face rocheuse sud

Enfin, on débouche sur l'arête sommitale, étroite et aérienne, à l'est de la croix. Une vue plongeante sur l'Intyamon et le Plateau suisse, permet de situer le château de Gruyères, le lac de la Gruyère ainsi que la ville de Bulle. A l'opposé, les sommets des Préalpes fribourgeoises se dressent, telle une muraille, affaiblie par l'enfilade de la vallée de la Jogne.

La descente s'effectue en grande partie par le versant NW, hormis la section supérieure. Revenir sur ses pas jusqu'à la bifurcation qui descend au col des Combes. De là, longer, en direction W, la base de la paroi rocheuse sur environ 250 mètres. Tourner à droite pour remonter à l'arête, puis franchir la brèche nommée l'«Encoche» (1634 m).

A présent, il s'agit de gagner le village de Broc par le versant NW abrupt. Face à la pente, suivre le sentier bien marqué à travers la forêt, qui débouche à l'alpage des Grosses-Ciernes. Contourner le chalet par la droite, puis longer la lisière de la forêt, située au-dessous de celui-ci. Le tracé pénètre de nouveau dans la forêt, il croise une route forestière d'exploitation, pour parvenir dans la clairière Les Plains (950 m). Emprunter vers le NE la route d'accès de cet alpage sur 400 mètres, jusqu'à deviner, sur la gauche, le sentier qui descend directement sur le village. Une dernière partie sur la route du Motélon, puis la traversée de Broc par la route principale permet, en tournant à gauche, de rejoindre le lieu de départ.

Variante: accès par la vallée du Motélon. Du P.1001, remonter dans son intégralité la combe NE jusqu'au col des Combes, puis l'itinéraire final décrit ci-dessus. □



La Dent-de-Broc, 1829 m

Cartes:	CN 1225 Gruyères, 252T Bulle.
Topos:	«Dans les montagnes de Suisse romande», de François Labande, Ed. Olizane, édition 2007. «Guide du CAS, Randonnée en montagne», de Philippe Metzker, Jura - Fribourg - Vaud, édition 2008.
Point de départ:	Village de Broc (718 m), atteignable en bus ou en train depuis Bulle.
Dénivelé:	1160 m.
Horaire global:	Environ 6 heures
Difficultés:	Col des Combes - Dent-de-Broc T4; autrement T2, par endroits raide.
Courses de substitution:	- Les gorges de la Jogne, départ depuis Broc.
Curiosités:	- Le pont qui Branle, construction datant de 1456, détruit et reconstruit à plusieurs reprises. - Le château de Gruyères et son village typique. - Le Musée gruérien à Bulle. - La Fabrique de chocolat Cailler à Broc. - La Laiterie modèle à Epagny.

Suzanne, 28 ans, cliente de PASSE MONTAGNE depuis 8 ans avec ses chaussons La Sportiva Futura, acheté en 2012 et déjà fétiches.

PASSE MONTAGNE HAUTE FIDÉLITÉ



ENCORE PLUS PROCHE DE VOUS :
VISITEZ NOTRE MAGASIN ON-LINE
SHOP.PASSEMONTAGNE.CH

UN BUREAU DE GUIDES | TROIS MAGASINS SPECIALISTES | MONTHEY | GENEVE | LAUSANNE |
WWW.PASSEMONTAGNE.CH



Tom Lavanchy est totalement acquis à la cause des jeunes

Passionné par l'étude des avalanches et du comportement humain, ce mordu de peau de phoque préfère vivre la montagne à plusieurs que de réaliser des exploits.

REBECCA MOSIMANN

Ne demandez pas à Tom Lavanchy ce qu'il pense du programme des courses de la section «Adultes» des Diablerets. A 29 ans, il n'y a jamais participé. Son monde à lui, là où il s'éclate et partage sa passion dévorante de la montagne, est au sein de l'Organisation de Jeunesse (OJ). Il l'a rejointe à 15 ans et ne l'a plus jamais quittée. Aujourd'hui moniteur, il transmet avec une énergie et une joie de vivre communicative son savoir-faire aux alpinistes en devenir. Rien ne prédestinait ce jeune homme sportif, originaire de Lausanne, à gravir des sommets. Hormis du ski de piste pendant les vacances, ses parents n'ont jamais eu la fibre alpine. «A 15 ans, j'en avais assez de jouer au football. J'ai toujours été attiré par la

peau de phoque, car elle se pratique en plein nature», explique-t-il. Après une semaine d'initiation de camp d'alpinisme avec des copains, il s'inscrit au Club Alpin. Il commence en été avec des cours de grimpe, mais ne rêve que de l'hiver pour chausser ses skis. L'adolescent convainc un groupe d'amis de le rejoindre et la fine équipe participe à toutes les sorties. A 16 ans, il réalise son premier 4000 (Zinalrothorn en traversée) avec quatre copains et un guide de l'OJ pendant un stage d'une semaine au Grand-Mountet. «Je ne comprenais pas très bien ce qui se passait, mais j'ai pris du plaisir tout de suite. En arrivant au sommet, je pensais déjà à la descente et j'avais peur. Le passage du Rasoir, très aérien, s'est bien passé. C'est là qu'a vraiment commencé mon amour pour la montagne.» L'étudiant au gymnase n'oubliera pas pour autant son «rêve de gosse» et dépensera l'argent destiné à son permis de scooter pour passer son brevet de parapente. Entre les courses en montagne, les vols en parapente et la fête, le week-end, le jeune homme dort peu, mais profite de tout. Ses parents l'encouragent dans ses activités sportives. «Prends tous tes anges avec toi», lui glisse simplement sa maman à chaque départ.

Avant d'entrer à l'université, Tom Lavanchy voyage un an au Brésil, le pays de sa mère, apprend la langue et découvre ses racines. Lorsque la montagne lui manque par trop, il met le cap sur la Patagonie pour ressentir de nouveau le plaisir de marcher en hauteur. La même année, il rejoint une équipe de l'OJ en expédition en Bolivie. Entre les moniteurs, les guides et les jeunes, la complicité et les amitiés se tissent. Tom devient moniteur «naturellement, comme une évidence». Son master de psychologie en poche, il allie sa passion pour la compréhension du comportement humain avec son envie de transmettre. «Quand tu expliques une chose, tu dois d'abord l'avoir bien comprise toi-même.» Il s'intéresse tout particulièrement aux avalanches, à la gestion du risque et du facteur humain. «Mon nom de famille, qui vient du mot «avalanche», m'a prédestiné à m'y consacrer», plaisante-t-il.

Tom Lavanchy ne recherche ni les exploits alpins ni les sommets prestigieux. Il puise son bonheur dans des coins sauvages, loin de la foule. Avec son amie Susanne, il adore arpenter l'Engadine, s'émerveiller de la culture locale en apprenant le romanche et le suisse allemand. «Au fond, je suis un vrai Suisse», rigole-t-il.

Prochain défi: s'inscrire aux cours d'aspirant guide. □



Lever de soleil sur le Weisshorn



Coucher de soleil sur la région de l'Oberaar

De l'alpinisme à la photographie

«Par la pratique de l'alpinisme, mon lien avec la montagne et la nature fut d'abord sportif. Ce n'est qu'après un voyage dans les Monts-Torngats que ma relation avec la nature devint plus contemplative. C'est ici, dans cette contrée isolée et sauvage du Québec que j'ai rencontré par hasard mon premier ours noir.

»Depuis cette rencontre, l'esprit de l'ours résonne en moi comme un appel, auquel je tente de répondre par une démarche photographique. Si mon sac de montagne ne s'est pas allégé pour autant, il a progressivement troqué crampons, corde et piolet contre objectifs, tente de camouflage et trépied.

»Régulièrement en vadrouille dans les Alpes pour y photographier la faune sauvage, mon attrait pour les grands espaces me conduit vers d'autres horizons, notamment en Alaska, terre fabuleuse où le «face-à-face» avec les ours et la haute montagne est garanti «100% nature»!

Plus d'infos: www.imagesdenature.ch

Olivier Gilliéron



Alaska - Rivière Brooks - L'ourse l'obstacle infranchissable



Glacier du Rhône dans la brume matinale



Ourson en automne



Hermine surprise parmi les éboulis



Alaska - glacier kahiltna - Alaska Range

Les conseils du D^r Bobo

Que faire lors d'une atteinte articulaire traumatique?

Problème: à l'occasion d'une course à pied ou d'une rando, il peut arriver que la pose du pied sur le sol se fasse sur une surface inadéquate et imprévue (trou, racine, etc.). Il en résulte, alors, une mise sous tension souvent violente des ligaments de la cheville ou du genou sans que la musculature locale, également responsable de la stabilité de ces articulations, puisse se contracter suffisamment vite pour protéger l'articulation d'une déchirure ligamentaire.



- Application locale de froid.
- Administration d'antalgique (paracétamol - on évitera l'aspirine qui augmente l'hémorragie!).
- Application, dans un deuxième temps, d'une pommade du genre Voltaren Dolo Emulgel.
- Si la poursuite de la rando est nécessaire, remise en place de la chaussure serrée et déplacement prudent en déchargeant, si possible, le membre atteint avec des bâtons de marche.

Les symptômes sont les suivants:

- Vives douleurs de la région atteinte.
- Tuméfaction rapide de la région, correspondant au saignement consécutif à la déchirure.
- Mobilité articulaire limitée par la douleur.
- En cas de lésions beaucoup plus graves, déformation importante de l'articulation correspondant à une luxation, nécessitant dès lors, une médicalisation rapide de la personne blessée (ambulance, hélicoptère).

Traitement des cas simples (on parle alors d'entorse ou de distorsion)

- Interruption de l'activité en cours si possible (afin d'éviter notamment que le saignement ne s'aggrave).
- Compression par bande élastique serrée de l'articulation atteinte pendant 10 à 15 minutes que l'on desserrera par la suite.

Suite du traitement

- Consultation médicale recommandée pour un bilan radiologique et la mise en place d'une protection du ligament déchiré (attelle, genouillère, etc.), de façon à obtenir une guérison qui prendra trois à six semaines pour les cas simples.

Recommandation

Pour des randos de plusieurs jours loin des centres de soin, pourquoi ne pas prendre dans son sac une chevillère et une genouillère?

Bonne balade et à très bientôt!

D^r Bobo

Publicité



Avec double action

- Soulage la douleur
- Agit contre l'inflammation

En cas de douleurs musculaires, articulaires et maux de dos.



Lisez la notice d'emballage
Novartis Consumer Health Suisse SA

LA VIE DU CLUB

Bulletin de la section

Sommaire

Mémento juin - juillet 2014	22
Rambert - une étape importante	23
Nouveaux membres	24
Infos des groupes et commissions	25
Décès	24
Rapports	
Bisse de la Massa	26
Haute-Corde par Anzeindaz	28
Monts-Telliers:	
depuis Bourg-Saint-Bernard	29
Pigne de La Lé: en circuit depuis Zinal	30
Spitzhorli: depuis le col du Simplon	31
Semaine clubistique:	
Haute-Route valaisanne	32

Mémento

AGENDA JUIN - JUILLET

Mercredi 18 juin ▶

à 18 h: soirée à la grotte de la Borde → lire encadré

Mercredi 25 juin ▼

à 19 h 30: soirée récréative et culturelle avec accueil des nouveaux membres → lire encadré

Mercredi 2 juillet ▶

à 20 h: assemblée générale extraordinaire → lire ci-contre

Sous-section de Morges

AGENDA

Mardi 24 juin: assemblée, à 19 h 30, à notre cabane Orny II à la Dent-de-Vaulion. Elle sera suivie par des grillades préparées par le comité. Pour nous permettre d'organiser le déplacement et de prévoir suffisamment de victuailles pour tout le monde, merci de vous annoncer jusqu'au vendredi 20 juin auprès de Rita De Greeff (tél. 079 471 99 24 ou r.degreeff@bluewin.ch).

Les nouveaux membres de notre Sous-section sont invités à venir visiter notre cabane lors de cette assemblée. En plus de faire de nouvelles connaissances, vous recevrez quelques informations concernant la cabane, l'ambiance de notre groupe et notre vie de Sous-section.

Nouveaux chef(fe)s de courses

Toutes nos félicitations vont à

- Muriel Paulme, cheffe de course hiver 1
- Sandra Keller, cheffe de course hiver 1
- Nicolas Hefti, chef de course hiver 1

Bravo à vous tous, en attendant de faire route sous votre conduite!

Message du comité des activités alpines

En raison des festivals et de diverses fêtes se déroulant à Beausobre, les stamms des mois de juin, de juillet et d'août se dérouleront à la buvette La Véranda du camping de Morges (du 1^{er} juin au 31 août inclus).

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Convocation à l'assemblée générale extraordinaire du mercredi 2 juillet 2014 à 20 h 00

Ordre du jour

1. Accueil, désignation des scrutateurs et adoption de l'ordre du jour
2. Présentation et acceptation du plan financier pour la rénovation et l'agrandissement de la cabane Rambert
3. Divers et propositions individuelles

Cette assemblée générale extraordinaire a été décidée par l'Assemblée générale ordinaire du 30 avril 2014. Elle devra voter sur le plan financier concernant la rénovation et l'agrandissement de la cabane Rambert, plan financier qui doit encore être affiné par le comité durant ces prochaines semaines.

La Commission des archives vous invite à une Soirée à la Grotte de la Borde, berceau de la Section

Pour honorer la tradition et la convivialité clubistiques, tous les membres de la section sont invités à partager une agape sympathique et bucolique sous forme de repas canadien à la Grotte de la Borde

Une délégation de la Musique d'Anzeinde assurera une animation musicale dans ce cadre champêtre, face à la cathédrale de Lausanne.

Afin de faciliter l'organisation de cette soirée, contactez Mme Liniger (021 647 12 05) pour lui indiquer ce que vous apporterez. Le café et d'autres surprises seront préparés avec bienveillance par la commission. L'essentiel, c'est votre présence et votre bonne humeur!

Qu'on se le dise, tous au berceau de notre section...

Le président de la commission des archives et son comité:
Robert Pictet

Soirée récréative

Elle aura lieu le mercredi 25 juin, à 19 h 30, au local de la section, avec le concours d'Elma Okic, photographe professionnelle.

Via Dinarica

Ce long réseau de sentiers des Balkans reliant le Kosovo à la Slovénie est encore peu développé. Elma Okic tient à concrétiser ce projet commun «Walking the Via Dinarica», pour favoriser la promotion du tourisme, de la montagne et de la nature, favoriser, là-bas, le développement durable et créer des connexions avec les populations des régions traversées.



Rambert - une étape importante



Création d'une baie vitrée offrant une vue panoramique

Le 30 avril dernier l'assemblée générale de la section a permis de faire un grand bond en avant au projet de transformation et d'extension de la cabane Rambert. Après une brillante présentation du projet par les architectes sur tous ses aspects tant architecturaux que techniques, les 101 membres présents ont approuvé à l'unanimité, moins deux abstentions, le projet et son devis général sous réserve du financement qui fera l'objet d'une assemblée extraordinaire le 2 juillet prochain.

Est-ce bien nécessaire?

Actuellement, la cabane fait défaut dans plusieurs domaines. Les escaliers de 70 cm et les issues de secours ne répondent pas du tout aux normes de protection incendie. Les toilettes extérieures menacent d'effondrement.

La salubrité est déplorable. Stockage insuffisant, mélanges de vivres et de matériel, moisissures contre les murs, pas de traitement des eaux usées.

Les conditions de travail et de confort des gardiens sont spartiates: 5.5 m² pour le gardien dans la zone la plus bruyante de la cabane, pas de chambres pour les aides, douche extérieure sans arrivée d'eau, cuisine sous-équipée et eau pompée à la main complètent le tableau. Le confort pour les hôtes est également sommaire: dortoirs de 11 à 15 couchettes contiguës, toilettes à l'extérieur, réfectoire sombre, murs non isolés, infiltration d'air. Pas de local hiver/séchoir.

Le projet

Le bâtiment actuel réaménagé est dévolu à l'accueil des hôtes. Il comprend, au rez le sas d'entrée, le séchoir/local d'hiver équipé d'une cuisinette et de six couchettes, un réfectoire de 32, voire 36 places, la cuisine et son desk d'accueil largement ouverts sur le réfectoire. A l'étage, une trentaine de couchettes non contiguës sont réparties dans quatre dortoirs.

L'extension comprend toutes les fonctions de service: au rez, les locaux de stockage et de technique en relation directe avec la cuisine. Les chambres du gardien et de ses aides, les sanitaires à proximité des dortoirs occupent l'étage de ce nouveau corps de bâtiment.

Sur le plan architectural, l'extension est adossée au bâtiment existant. Cette disposition discrète n'altère aucunement le caractère architectural typique des cabanes du siècle dernier, que Rambert représente particulièrement bien. L'adaptation du bâtiment existant aux besoins actuels et sa mise aux normes légales et techniques fera l'objet d'interventions architecturales nombreuses dont la plus significative sera la création d'une baie vitrée en façade sud offrant une vue panoramique cadrée sur les Alpes valaisannes. L'expression architecturale contemporaine de ces interventions exprime, à dessein, l'époque de réalisation des travaux de transformation de la cabane.

Alain Guidetti, architecte, chef de projet

C'est parti!

La bonne acceptation par notre AG du 30 avril 2014 du projet de rénovation et d'agrandissement de la cabane Rambert nous permet d'aller de l'avant avec le groupe de travail de la section conduit par notre ami Alain Guidetti, chef de projet, et nos architectes Bonnard et Voeffray.

Une assemblée générale extraordinaire convoquée le mercredi 2 juillet 2014 à 20h, sera néanmoins nécessaire pour voter le plan financier qui doit être encore affiné par le comité, ces prochaines semaines. Un immense merci à nos membres de la confiance qu'ils nous ont manifestée à cette occasion.

Luc Anex, président

Soutenez notre action, faites un don

sur le CP 12-291397-0 IBAN CH71 0900 0000 1229 1397 0 de la Fondation Patrimoine Cabanes Alpines
Plus les dons de nos membres seront importants, plus les charges liées à l'emprunt seront faciles à supporter par la section.

Merci d'avance pour votre générosité!

Nouveaux membres

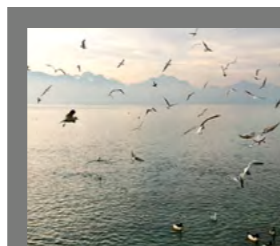
SECTION LAUSANNOISE

F	Ambett Ranjeeta	La Croix-sur-Lutry
I	Balestrini Patricia	Senarclens
I	Barnier Quer Christophe	Prilly
F	Bertran Ferrer Marta	Lausanne
I	Besnard David	Montana
I	Blanc Olivier	Lausanne
I	Chabot Thomas	Toulouse
I	Cherbuin Jean-Marc	Pully
I	Cherney Maximilian	Lausanne
I	Ciba Claudiu	Lausanne
I	Claus Jean	Préverenges
F	Edgar Andrew	Sullens
F	Edgar Evelyne	Sullens
F	Edgar Ewan	Sullens
F	Edgar Maeva	Sullens
F	Edgar Matteo	Sullens
F	Forestier Alfred	Romanel-sur-Lausanne
F	Grandjean Naïc	Lausanne
F	Gutnecht François	Penthalaz
I	Hantier Grégoire	Lausanne
J	Hlawiczka Nina	Grancy
I	Jacot-Descombes	Bussigny
F	Jonaghan Tejas	La Croix-sur-Lutry
F	Jonathan Anshuman	La Croix-sur-Lutry
J	Karlberg Nicholas	Le Mont-Pèlerin
I	Khodara Philippe	Lausanne
I	Kormi Kalle	Lausanne
I	Lavanchy Martial	Dizy
I	Lesonneur Camille	Lausanne
I	Llorens Romà	Forel
F	Longchamp Iraïda	Pully
F	Longchamp Régis	Pully
F	Loquet Gérard	La Croix-sur-Lutry
I	Luczak Magdalena	Lausanne
I	Maccioni Laura	Lausanne
I	Maillard Nathalie	Lausanne
II	Marcon Laure	Préverenges
I	Mauthès Camille	Lausanne
F	Mayer Alexia	Lausanne
F	Mengual Nahuel	Lausanne
I	Metz William	Nyon
I	Mo Costabella Pierre	Lausanne
F	Mota Poya Pau	Lausanne
J	Niederhauser Loïc	Château d'Œx
I	Plouhinec Valéry	Bottens
I	Rey José	Lausanne
I	Roi Noémie	Lausanne
I	Senn Nathalie	Pully
F	Serex/Gutknecht Murielle	Penthalaz
I	Sharabi Nadav	Saint-Cergue
I	Squaratti Denis	Lausanne
I	Vallélian Claude	Sullens
F	Veya Luc	Lausanne
I	Weber Chloé	Lausanne
I	Whitlock Sam	Lausanne
I	Ylanen Anu	Pully
I	Zanardo Chiara	Lausanne
I	Zeller Christina	Lutry

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Drollinger Fabian	Echichens
I	Lador Jean-Pierre	Bremblens
I	Le Trionnaire Alexandra	Lausanne
I	Racine Samuel	Echichens
I	Strahm Michaël	Renens



DÉCÈS

Avec regret, nous donnons connaissance du décès de:

► **Robert Ruchonnet**
membre depuis 1972

Petit lexique des termes employés dans les alpages

(repris de l'étude historique, géographique et toponymique de Charles Kraege) Suite de l'édition N° 2 mars - avril

Alper:	mettre au pâturage
Amodieur (L'):	L'amodiateur, celui qui prend en location des vaches
Amouiller:	préparer la tétine avant de traire
Amont (L'):	ce qui est au-dessus
Ampe (L'):	la framboise
Ancelle (L'):	le bardeau, le tavillon
Annolye (L'):	la génisse d'une année
Anseillou (Le fer):	instrument pour fabriquer les ancelles, les tavillons
Antenets (Les):	les rhododendrons
Apremis (Les):	pâturages inférieurs, où l'on monte en premier dans la saison
Arbonne (L'):	la perdrix blanche, le lagopède
Arein (L'):	avalanche de neige poudreuse
Ariau (L'):	l'endroit où l'on traite les vaches
Arier:	le râble du porc
Armaïles (Les):	épandre le fumier sur le pâturage
Aroustir:	l'armoise mutelline
Arser:	prendre un goût de brûlé, en parlant du lait
Arze (L'):	le mélèze
Assaler:	donner du sel au bétail
Assurer (S'):	trouver du personnel pour la saison d'alpage

Infos des groupes et commissions

Dès le mois de juillet, la bibliothèque sera ouverte tous les vendredis dès 19 h 45.

La bibliothèque met à votre disposition, pour être consultés ou empruntés, toute une foule de livres sur la montagne, la flore, la faune, des récits d'aventure, des informations sur les cabanes ainsi que les cartes topographiques de Suisse et surtout des topos récents.

Les quelque 3000 ouvrages de la bibliothèque sont tous répertoriés sur informatique, la recherche en est ainsi facilitée.

Durée du prêt*:

- Les topos, DVD et CD des cartes topographiques: 1 semaine. Les DVD et CD des cartes topographiques sont prêtés contre un dépôt de 20 fr. par pièce, au maximum 2 pièces.
- Les livres, CD/DVD (autres cartes topographiques) et romans: 3 semaines.

*Prolongation du délai de prêt: possible pour les livres en l'annonçant le vendredi soir.

Tout retard entraîne une amende de 1 fr. /semaine par pièce empruntée.

Des cartes papier peuvent être consultées sur place ainsi que les magazines, des programmes de courses des sections amies et de la solderie de livres « à votre bon cœur ».

Contact: biblio@cas-diablerets.ch



Les cabanes d'Orny et de Trient

seront de nouveau accessibles par le télésiège de La Broya inauguré en décembre 2013 qui sera ouvert à partir du 7 juin 2014. Vous trouverez les infos sur le site

[www.cabane d'Orny](http://www.cabane-d'Orny) et sur www.telechampex.ch.

Venez nombreux nous trouver durant cet été 2014!

Les gardiens Raymond et Patricia Angéloz et Mélanie et Olivier Genet

Du 28 juin 2014 au 30 septembre 2015
cabane du Trient (3200 m)

Face au glacier

sculptures de Zaric,
vernissage samedi 28 juin 2014, dès 15 h



Glacier du Trient 2013, esquisse, ciment polychrome, 11 x 34 x 34 cm, tirage 8 ex + 4 EA

Samedi 28 juin

08 h - 12 h montée par Champex-Lac, télésiège de La Braya + quatre heures de marche haute montagne. Bonnes godasses, à boire, gros pull et veste (gants et bonnet dans le sac, etc)

15 h Mélanie et Olivier, les gardiens de la cabane, vous accueillent.

18 h Vernissage, Zaric présente ses deux nouvelles œuvres.

19 h Repas menu spécial cabane.

22 h extinction des feux.

Dimanche 29 juin

dès 7 h petit-déjeuner, retour

Infos pratiques, itinéraire, cabane

<http://www.cas-diablerets.ch/trient.htm>

Réservations

cabanedutrient@hotmail.com ou +41 (0)27 783 14 38

en mentionnant « expo zaric ».

Téléchargez nos dépliants avec carte détaillée sur www.leb.ch

Vélo disponible gratuitement en gare d'Echallens

Pour tout renseignement :
Gare d'Echallens
021 886 20 15
ou par courriel
admin.leb@leb.ch



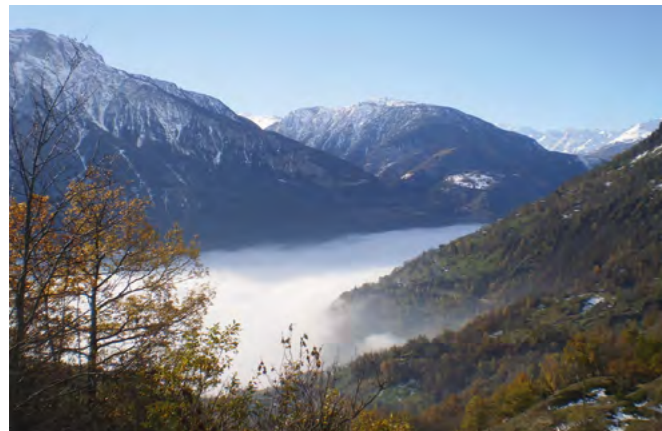
LEB la ligne verte à pied ou à vélo

LA VIE DU CLUB

BISSES DE LA MASSA

• 17 novembre 2013 • Chef de course: Fred Lang

Dix-huit participants pour le train de 7 h 20; nous sommes stupéfaits de voir que le brouillard reste présent jusqu'à Briguel! Mais pas sur la Massa, Geimen est au soleil.



Vue depuis l'Oberbitscheri

Nous passons le bisse d'Unterbitscheri et, ensuite, nous suivons l'Oberberbitscheri. Après une première chapelle, nous arrivons à celle d'Horu, très pittoresque, avec un livre contenant les photos des personnes décédées!

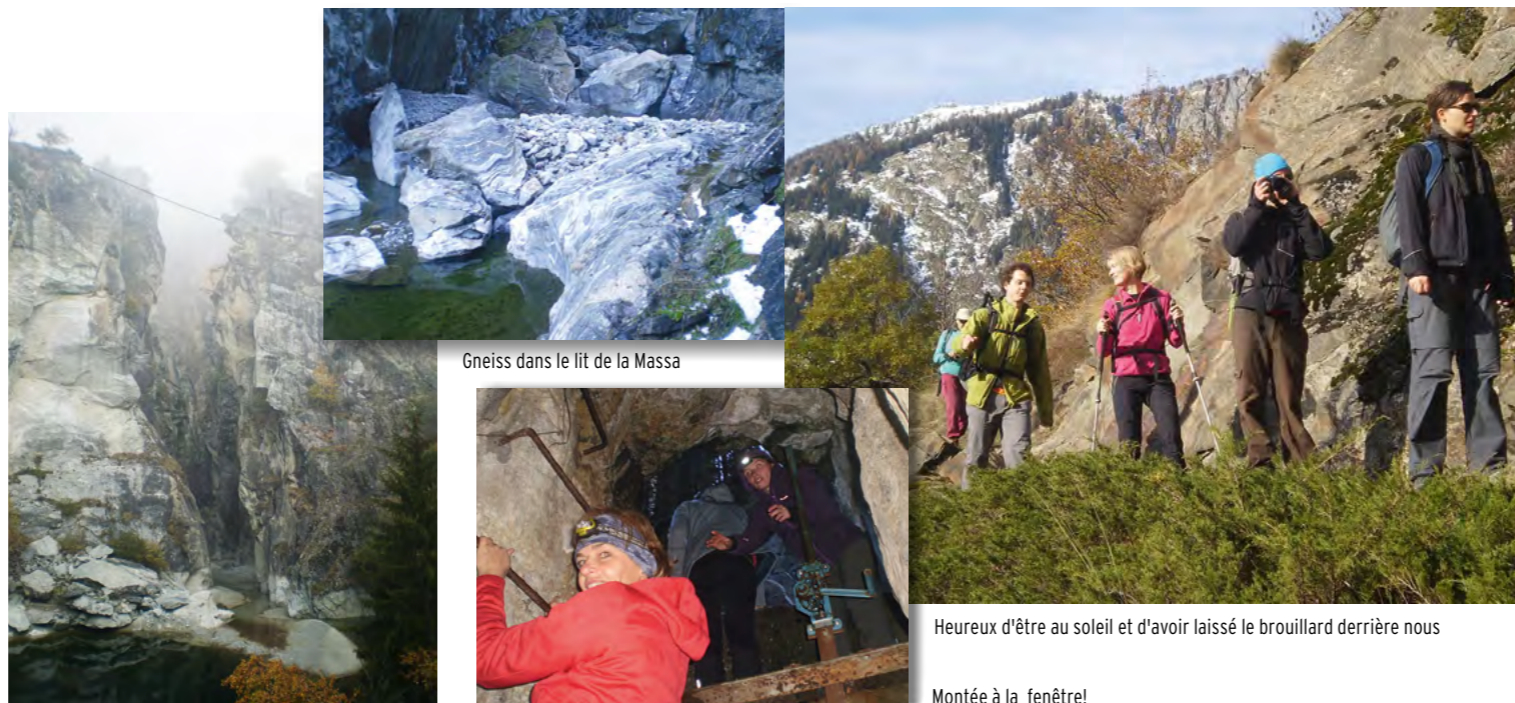


Un petit instant de recueillement devant la chapelle Horu, 1100 m

Le temps est splendide, la mer de brouillard sur Briguel, les feuillus colorés et les montagnes (Monte Leone, Weisshorn) se détachent à l'horizon.

Nous descendons sur le hameau de Stutz, où démarre, non balisé, l'ancien bisse de Kehrwasser.

Au bout, on imagine la falaise de la Massa et, juste avant, un petit tunnel de 30 à 40 m permet d'accéder à la gorge. Aux endroits les plus exposés, se trouvent une corde et un câble, un reste de moteur, des vannes et de magnifiques gneiss.



Gneiss dans le lit de la Massa

Un reste du Kehrwasser sur la Massa

Nous descendons vers la centrale hydroélectrique, Elektro-Massa. Bizarrement, plus bas, le sentier est barré, nous continuons en évitant le barrage et, plus bas encore, nous constatons un éboulement de terrain, mais une autre trace part sur la gauche et rejoint un pittoresque pont au-dessus la rivière.

Montée à Bitsch-Waser-Flescher. (Une personne nous quitte et rejoint la gare.)



Un petit instant de détente bienvenue

Pique-nique à 13 h 30. Trois personnes préfèrent rester au soleil et garder nos sacs pour les autres; départ avec veste et frontale pour plusieurs centaines de mètres de tunnel. Un seul passage est exposé (muni d'un câble), je conseille de passer par le tunnel, qui est vraiment une alternative sûre.

Heureux d'être au soleil et d'avoir laissé le brouillard derrière nous

Montée à la fenêtre!

Au bout du dernier tunnel, une échelle permet d'accéder à une fenêtre sur la Massa; ensuite, une torsion dorsale nous fait gagner une autre échelle et, 3 m plus bas, les deux jeunes hommes sont dans le lit de la rivière.

Après les retrouvailles, nous partons tous sur l'aval du bisse, un dernier tunnel et, alors, le bisse traverse une route; de l'autre côté, nous le retrouvons, mais un panneau d'interdiction, des barrières de broussailles et le brouillard montant nous dissuadent de continuer. Pour nous venger, nous marchons quand même 100 m sur le bisse en arrière.

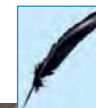
Plus loin, nous prenons à gauche pour rejoindre la chute du bisse et revenir par le canal Mörel-Bitsch.

Hélas, le temps nous manque et nous rebroussons chemin. Nous nous comptons trois fois dans le brouillard, il manque une personne! Finalement, nous la retrouvons assez vite et arrivons à temps pour le car postal.

Que d'aventures! Merci à tous et à l'adjoint, Jean-Marc, toujours prêt à intervenir en cas de problèmes.

Des journées qui réchauffent le cœur et encouragent à en préparer d'autres!

Ils nous ont écrit



Bonjour!

Nous étions sept, ce week-end au Grand-Mountet pour deux nuits, avant une traversée sur Zermatt via le col Durand! Nous avons été vraiment bien accueillis par les tenanciers que nous remercions infiniment. Et un grand merci aussi pour la tournée d'abricotine maison! Cinq d'entre nous se sont relevés pour déguster le breuvage!

C'était un super moment! Merci à eux, merci au CAS Diablerets pour cette cabane, nichée dans un magnifique endroit! Thierry, Claude, Valéry, Bernard, Jérôme, Stéphane et Nicolas (qui prend la photo).

P.-S Météo splendide, arête du Blanc sans problèmes, épaule du Zinalrothorn itou et traversée sur Zermatt par l'Arpen Bivouac jusqu'en bas. Génial!

APPELEZ LES PROS DE
L'ELECTROMENAGER **SERVICE!**

Rolle
021 825 15 06

St-Prex
021 806 12 72



MORAND ÉLECTROMÉNAGER SA

LES RAPPORTS



Haute-Corde à droite, contreforts du Grand-Muveran à gauche, La Vare en bas (Aurélia)

HAUTE-CORDE: PAR ANZEINDAZ

• 1^{er} mars 2014 • Chef de course: Laurent Hirt

Haute-Corde! Voilà un nom prometteur. Les conditions de neige le sont aussi. Plein de neige fraîche! En revanche, beaucoup de nuances de gris sont annoncées pour ce samedi, une cinquantaine environ. Avec même quelques chutes de neige en bonus!

Nous nous retrouvons donc devant la gare d'Aigle, ce samedi matin, où Laurent vient nous chercher, prêts que nous sommes à affronter les éléments du jour, avec l'envie tout de même de profiter de cette poudreuse...

Montée vers Villars, que nous dépassons allégrement, pour arriver au bout de la route, où le parking de Cergnement, après La Barboleusaz, est déjà bien chargé.

Habillés, DVA allumés, peaux collées, le train s'ébranle... C'est une agréable mise en jambes qui s'ensuit, où chacun devise tranquillement avec ses compagnons d'échappée, tout en remontant ce vallon encaissé, et bien enneigé aussi. Les nuances de gris s'avèrent finalement moins nombreuses que prévu, un bout de soleil se laisse deviner. Au fur et à mesure, nous atteignons même une trouée, et le dieu soleil commence à maîtriser ses sujets, les nuages.

Encouragés par le ravitaillement généreux d'autres randonneurs du dimanche, nous atteignons Anzeindaz, près du Pas-de-Cheville, où se reposent quelques maisons endormies sous l'or blanc. Le soleil tape, cette fois-ci, franchement, les crèmes solaires sortent des sacs, et nous profitons de cette halte pour casser la croûte, près du refuge Giacomini, fermé en cette période. Relancés par ce break de haute volée gastronomique, nous nous remettons en route vers notre objectif que nous apercevons désormais. Après quelques ondulations du terrain, nous gravissons la pente finale, cette fois-ci un peu plus dégarnie par le vent.



Les sept nains dans la forêt enchantée (Laslo)



La Haute-Corde à gauche, à quelques mètres de l'antécime (Laslo)

Descente: chutes et gloire! (Laurent)

C'est heureux et sous le soleil que nous atteignons l'antécime. S'ensuit une crête vertigineuse et «cornichée», mais néanmoins particulièrement esthétique, que nous laisserons à d'autres pour aujourd'hui.

Une nouvelle couche de crème passée, certains prenant soin de leur teint, nous entamons une joyeuse descente. En retrouvant les épaisseurs de poudreuse, nous pouvons vraiment nous faire plaisir et savourer le glissement soyeux des skis sur la neige.

Peut-être bien le week-end le plus enneigé de l'année - en espérant me tromper bien sûr.

Au retour, pour nous distraire de la grisaille qui reprend ses droits, nous stoppons à l'Auberge de Solalex, une chaleureuse maisonnée, accueillis par une équipe suisse alémanique, certes un peu frileuse.

La neige se remet à tomber, mais peu importe, nous savourons quelques bières bien méritées...

Romain

MONTS-TELLIERS: DEPUIS BOURG-SAINT-BERNARD

• 8 mars 2014 • Chef de course: François Gindroz

Rendez-vous matinal, en ce samedi 8 mars: vu les températures annoncées (15° C en plaine), mieux vaut partir tôt pour éviter la «soupe» à la descente! Et, surtout, profiter pleinement du ciel bleu enfin annoncé.

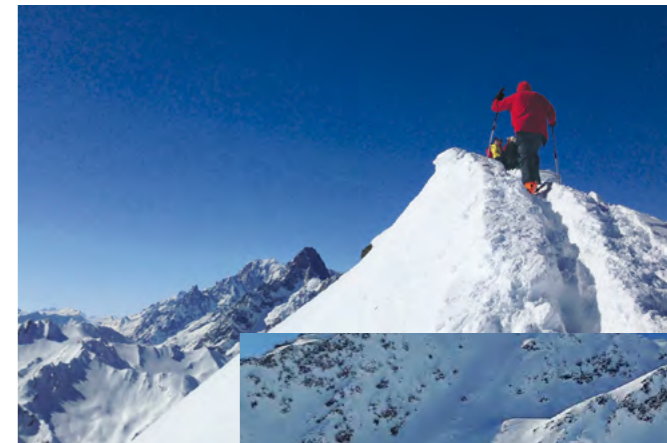
Quelques embûches ont bien essayé de rafraîchir notre enthousiasme, mais c'était peine perdue! Notre chef de course a remporté une victoire - que nous espérons décisive - sur les microbes qui l'assaillaient depuis plusieurs jours.

Notre progression a été fortement ralentie par une voiture en feu sur l'autoroute - bonne nouvelle: les passagers s'en sont sortis indemnes. Et, finalement, les chauffeurs ont dû faire preuve d'une grande dextérité pour se parquer, vu les règles de parcage, ma foi, fort peu courtoises appliquées par certains automobilistes.

Il en fallait bien plus pour entamer le moral d'acier de notre fine équipe, et c'est le cœur vaillant que nous attaquâmes, sous un soleil éclatant, notre ascension aux Monts-Telliens. Des résultats de la votation du 9 février aux effets fluctuants du Dafalgan sur l'état grippal, notre joyeuse troupe a agréablement conversé, chemin faisant. Après un petit en-cas au col, sous un vent d'est frais et soutenu, nous poursuivîmes la montée finale. Non sans admirer, à chaque pas, le paysage splendide qui nous entourait. Le reck final a eu raison de l'un des bâtons - pourtant tout neuf - de Catherine, prestement rafistolé par notre adjoint prévoyant, muni d'un scotch superpuissant. Merci Didier!

Tous au sommet: une vue panoramique à couper le souffle sur le Mont-Blanc, les Grandes-Jorasses, le Grand-Combin, le Vêlan et tous les autres. Nous serions restés des heures à contempler ces majestueux sommets. Mais, voilà, il fallait bien se résoudre à la descente et songer à ravitailler les estomacs à l'abri du vent.

Si les premiers virages furent laborieux, la descente nous a réservé de belles sensations, quasi inespérées vu la température et les conditions rencontrées au sommet. Les observateurs ont cru remarquer que les pantalons de couleur verte offraient un effet de rebond particulièrement propice dans la poudreuse. Qu'on se le dise!

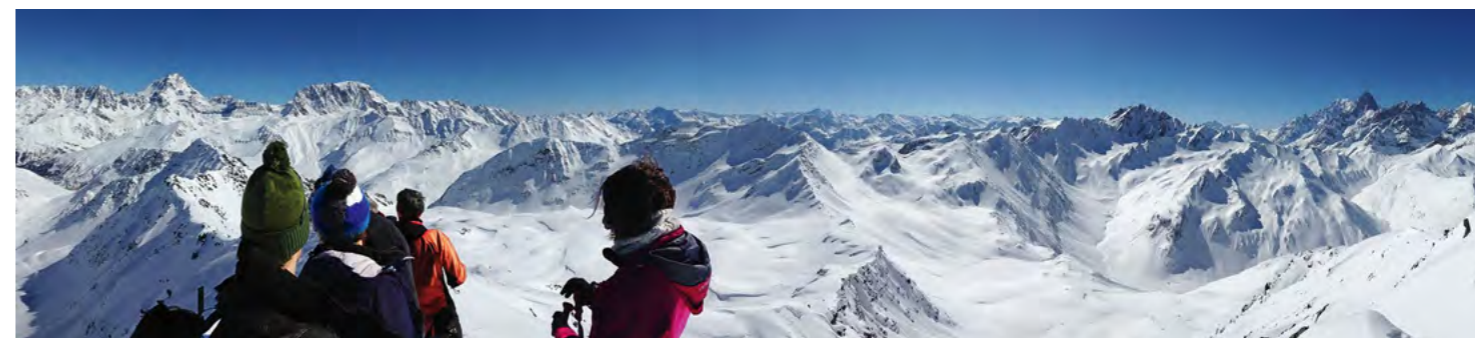


photos de
Jacques Renaud
Sandrine Wenger

Pour terminer cette sortie en beauté, nous avons mis le cap sur Plan-Cerisier: au programme, la fameuse «croûte au fromage» livrée en deux services, accompagnée de non moins délicieuses spécialités des Rappes!

Merci, François, de nous avoir fait partager ton goût de la montagne, de la bonne chère et de la convivialité! Et soit particulièrement remercié d'avoir trouvé la force de sortir du lit, ce matin-là!

Sandrine Wenger



LES RAPPORTS



Sous les séracs du glacier de Moiry

PIGNE DE LA LÉ: EN CIRCUIT DEPUIS ZINAL

• 15 et 16 mars 2014

• Chef de course: Eric Joye, adjoint: Patrick Galliano

Au stam, le vendredi, nous ne sommes plus que quatre participants, le chef et son adjoint, intéressés de partir à la pointe Bricola... les absents ont toujours tort, car, malgré le changement de programme et la légère dépression annoncée pour le samedi, le week-end se révélera somptueux.

Le chef de course nous décrit l'itinéraire, puis nous annonce, un soupçon gêné, le statut non gardienné de la cabane et, avec un large sourire, répartit les ingrédients de son menu du soir dans les sacs. Ainsi que les cordes. Un grand merci aux porteurs volontaires.

Départ matinal donc de La Forclaz, par temps partiellement couvert, pour attaquer une longue montée (1565 m) en direction de la cabane de Moiry, par le col du Tsaté. Une première belle descente du col nous conduit sur la moraine du glacier de Moiry, dans une neige de printemps, facile. Nous remettons les peaux pour traverser le glacier et rejoindre la cabane que nous atteindrons cinq heures et demie et quelques lacets (sans couteaux...) plus tard. Nous sommes ravis de nous installer, seuls, dans un local d'hiver confortable, malgré la difficulté (et force bûches) que nous aurons à hisser la température ambiante au-dessus de 10° C.

Après un délicieux repas (menu du chef et de son adjoint: minestrone, polenta aux champignons et fromage, biscuits. Cru bourgeois, 2012), Eric nous fait un topo de l'itinéraire du lendemain et nous rappelle quelques règles élémentaires de sécurité sur glacier... Pas totalement inutile pour tout le monde. Nous irons ensuite sans tarder chercher le sommeil et la chaleur sous les abondantes couvertures.



Une belle équipe

Dimanche, à 6 h, après un bref coup d'œil aux couleurs du ciel, Eric nous accorde une demi-heure de grasse matinée supplémentaire. Bien vu, car, lorsque nous quittons la cabane, le ciel commence à se découvrir. Il fait étonnamment doux et très rapidement les nuages s'évanouiront pour laisser place au soleil, en maître absolu.

En deux cordées homogènes, nous entamons la longue traversée du glacier, pour passer sous la pointe de Mourti, la Dent-des-Rosses et atteindre le col de Bricola. Nous poursuivons sur la crête étroite qui mène au pied de l'arête sommitale de la pointe de Bricola. Il nous reste alors 30 m à faire, à pied sur une pente très raide pour atteindre le sommet. Sans crampons, impensable. Personne ne contestera la décision d'Eric et de Patrick de renoncer; le soulagement est même perceptible... et la pause pique-nique sera d'autant plus longue et savoureuse. Nous en profitons pour admirer un spectacle alpin d'une rare beauté.

Nous reprenons la descente (merci aux porteurs de cordes) que nous savourons dans une très bonne neige de printemps. Vers 2650 m, nous devons remonter pour rejoindre le col de Bréona (2916 m), une «bavante» d'environ 3 km entrecoupée de ravines, que nous atteignons vers 16 h. Neige lourde puis rare ensuite, la course se termine en un joyeux et tropical gymkhana à travers les rochers, les mélèzes, les mottes de terre... jusqu'à La Forclaz.

Soucieux de laisser les bouchons du dimanche soir aux amateurs pressés, nous nous attarderons encore devant quelques bières, à La Cordée, aux Haudères, incontournable lieu de fin de courses. Après un si beau week-end, notre groupe, parfaitement homogène, a de la peine à se séparer et à rejoindre la plaine.

Merci à Eric, à Patrick pour votre très sympathique et professionnelle conduite de cette course glaciaire. Et à tous les autres pour la compagnie et la très bonne ambiance!

SPITZHORLI: DEPUIS LE COL DU SIMPLON

• 30 mars 2014 • Chef de course: Jean-Marc Suter

Mis à part le réveil difficile, dû au changement d'horaire et à une certaine méfiance envers nos réveille-matin respectifs, la journée fut plus que parfaite. Dans le train, après avoir judicieusement étalé la crème solaire, contrôlé les DVA..., nous nous sommes permis un petit roupillon, vu la durée du voyage Lausanne-Brigue. Nous étions ainsi tout à fait prêts à partir du col du Simplon dès notre arrivée à 10 heures. Ce fut une bonne balade tranquille sans difficulté particulière. Nous nous sommes sentis entourés et soutenus dans les moments de fatigue. Tout le monde était cool. Merci à tous!

José, Camilla et Nina



Par un temps superbe, six participants de Lausanne et sept de Fribourg et Berne se sont rejoints à Brigue dans le car postal qui les a amenés au col du Simplon. Grâce à l'heure d'été introduite justement ce dimanche, nous avons gagné une heure sur les conditions de la neige, qui

n'était molle qu'au retour, dans la moitié inférieure du parcours. Cela nous a permis de monter par l'itinéraire en pente douce sous le Tochuhorn (traversée du Weng), dans la trace des skieurs. Au retour, en revanche, nous avons emprunté l'itinéraire inférieur d'été pour cette traversée, qui contourne les pentes avalanches du Weng (la neige était molle).

Le panorama du Spitzhorli est à vous couper le souffle, sur 360 degrés. Comme le foehn soufflait modérément au sommet, la halte pique-nique et photos a été quelque peu écourtée. Le temps de marche indiqué, six heures, s'est révélé correct pour le grand



groupe. Les deux langues parlées par les participants n'ont pas freiné les conversations, qui ont été très animées, chacun y mettant du sien pour deviser dans la langue de l'autre ou au moins la comprendre. Bref, quand on aime la montagne, on se sent proches les uns des autres... C'est cela, la Suisse et le Club Alpin! Merci à toutes et à tous de votre enthousiasme!

Jean-Marc Suter



Montée au col de l'Üsseri Nanzlicke



Au sommet du Spitzhorli



Panorama nord du Spitzhorli, avec le Bietschhorn et l'Aletschhorn



Vue plongeante sur le Gantertal, avec le fameux viaduc de l'A9

LES RAPPORTS

SEMAINE CLUBISTIQUE: HAUTE ROUTE VALAISANNE

• 1^{er} avril 2014 • Chef de course: André Laurent



Le Turtmannletscher et le Bishorn

Haute-Route Impériale du 31 mars au 6 avril 2014

Participants: André Laurent, chef de course; Karin Rack, adjointe; Christine Droguet; Daniel Rapin; Thierry Pache

A l'origine, l'idée d'un tel parcours est venue du régional de l'étape par adoption, Jean-Cyprien Pitteloud, puis a gentiment germé dans la tête d'André, notre chef de course. Encore fallait-il décider du sens. De St. Niklaus à Zermatt pour la Haute-Route Impériale ou vice versa, à quelques exceptions près, pour le Tour du Ciel. C'est le premier qui a été choisi.

André, Karin, Christine, Daniel et Thierry descendent donc du train le lundi 31 mars, vers 18 h 30 à St. Niklaus, où nous attend Jean-Cyprien. Le petit comité se retrouve pour le repas du soir à l'Auberge de l'Edelweiss. Jean-Cyprien, qui est notre hôte pour la soirée, nous prodigue ses derniers conseils.

Très vite, nous sommes mis en confiance et les dernières inquiétudes, s'il devait y en avoir, s'estompent définitivement lorsque notre hôte nous apprend qu'il est parti, quelques jours auparavant faire la trace avec quelques-uns de ses amis, sur une bonne partie du parcours que nous allons bientôt emprunter. Merci, Jean-Cyprien! Quelle forme. Bien que nous soyons tous très motivés, c'est probablement Jean-Cyprien qui se montre le plus enthousiaste pour cette randonnée.



Le lendemain matin, 1^{er} avril, alors que nous venons tout juste d'engloutir un «petit»-déjeuner de ministre, c'est la première épreuve de vérité qui attend notre chic équipe. Le téléphérique à quatre places de Jungu qui nous amène au départ de la rando à proprement parler est un peu «artisanal». Seuls les montagnards les plus aguerris sont en mesure de surmonter l'angoisse, une fois la porte fermée par l'unique employé de l'installation de cette sorte de tyrolienne mécanisée.

Du bucolique village de Jungu, nous partons en direction du Jungtaljoch, non sans effectuer initialement un long portage à travers une forêt de mélèzes dépourvue de neige, avant de traverser les pentes enneigées du Jungtal. Montée au col sous un soleil de plomb. Puis, désescalade au revers, skis sur le sac. Nous sommes, dès ce moment-là et pour quelques jours, dans le Turtmanntal. S'ensuit une courte descente sans histoire, puis repeutage au pied du Pipjilike pour une montée sur ce deuxième col de la journée dépassant la cote des 3000 m d'altitude. Le soleil est toujours notre sixième homme lorsque, vers 16 h, nous apercevons soudainement la Turtmannhütte au loin.



Jungtaljoch, désescalade

Au matin du mercredi 2 avril, le soleil n'est toujours pas levé quand un incident est en train de se dénouer. Il est environ 6 h lorsque les carres de nos skis s'émousent sur la neige durcie par la nuit glaciale. Il fait nuit noire et nos frontales ne sont pas assez puissantes pour distinguer le passage clé qui doit nous mener sur le Bruneggletscher (si si, il y a bien trois «g»). Arrivés au pied de la moraine, André défait, s'aperçoit alors trop tard que nous sommes descendus 150 bons mètres trop bas. Il faut une petite heure à notre valeureuse équipe pour revenir sur ses pas. Dès lors, la réalité s'impose. Nous n'aurons pas le temps de gravir le Bruneggghorn qui, d'ailleurs, n'est pas en bonne condition. Mais, très vite, nous oublions cette petite déconvenue, car le soleil brille de mille feux dans le ciel bleu azur. La montée le long des séracs du Turtmannletscher n'en finit pas de nous émerveiller et met du baume sur nos jambes endolories par la fatigue et la rareté de l'oxygène à cette altitude.



Mais alors que le glacier s'ouvre gentiment, nous apercevons enfin une silhouette rectangulaire et massive qui se découpe sur le col de Tracuit. La cabane du même nom nous guide alors comme un phare dans la tempête de lumière. Moderne, bien organisée et magnifiquement ajourée au sud sur le val de Zinal, la toute nouvelle cabane de Tracuit a tout pour retaper notre petite troupe fatiguée et assoiffée.



De Tracuit au Bishorn

La météo du jeudi 3 avril n'est pas la même que celle des jours précédents. Un voile gris et compact occupe la voûte céleste matinale. Le foehn s'est levé, mais nous fait grâce de ne pas plomber les sommets. Il n'y a donc aucune raison de renoncer à l'ascension du Bishorn. La montée se déroule à merveille, si bien que nous franchissons la cote mythique de 4000 m sans encombre. La suite de la montée n'est qu'un poème sous l'œil bienveillant des silhouettes massives des seigneurs des Alpes.



Le Bishorn, 4153 m

Bishorn vaincu! L'équipe laisse éclater sa joie après avoir atteint la partie sommitale, crampons aux pieds et piolet à la main. La descente sera laborieuse et moins poétique dans une neige fouettée par les vents, suivie d'une grosse collation méritée pour la pause midi, à la cabane de Tracuit. Le ventre plein, nous remettons les skis pour franchir, non sans difficulté, le col de Tracuit. Nous nous retournons une dernière fois et jetons un dernier coup d'œil à la cabane au-dessus de nous.

LES RAPPORTS



Passage du col de Milon

Nous sommes désormais dans le val d'Anniviers. S'ensuit une descente haletante sur une neige qui n'a pas eu le temps de ramollir. Attention, l'erreur n'est pas permise. Une glissade serait douloureuse. Mais l'équipe assure un maximum. Et ce, d'autant plus que nous escaladons, puis franchissons la crête de Milon sans difficulté. La cabane d'Arpitettaz est juste là, lovée dans la moraine torturée par le glacier du Weisshorn. Il est tard et nous arrivons tout juste pour le souper préparé avec affection par le couple de gardiens de ce petit havre de paix. Que serait une Haute-Route sans une cabane comme Arpitettaz? Tracuit est un modèle de confort et d'audace, mais Arpitettaz a, pour elle, le charme et la chaleur qui a fait le renom des cabanes de montagne.



La cabane d'Arpitettaz



L'arête du Blanc

Le vendredi 4 avril est le point d'orgue de ce périple alpin. Au loin, une ligne blanche et régulière, comme une corde tendue entre deux pyramides de rocs et de glaces, nous hypnotise et focalise notre attention. La journée se présente à notre grande joie, et, contre toute attente, belle et propice aux exploits. Au pied du glacier de Moming, nous sortons les cordes. L'arête du Blanc est là, juste au-dessus de nous. Mais, avant de défier le vide, il faut préalablement nous déjouer des pièges du glacier et braver les nombreux séracs et autres blocs de glace suspendus. Puis, soudain, atteignant le col, l'arête du Blanc s'étire devant nos pieds. Pas un souffle d'air, une température idéale, une neige ni verglacée ni mouillée, à peine quelques nuages se formant sur le Zinalrothorn nous persuadent que les conditions sont parfaites. Alors, nous nous élançons: 900 m sur une corde raide, suspendus entre deux mondes, le souffle lourd, la gorge nouée, le cœur battant et les gouttes de sueur sur les fronts, nous arrivons vidés de notre énergie à l'autre extrémité. Immense satisfaction d'avoir vaincu nos craintes, nous éclatons de joie et laissons libre cours à notre enthousiasme. Puis est venu le moment de descendre vers la cabane du Mountet, dans une neige d'abord cartonnée, puis légèrement revenue et, enfin, carrément lourde, témoignant du dénivelé important.



Au départ de l'arête du Blanc

La soirée est agréable et opportune au débriefing. Demain, la journée s'annonce mauvaise, avec un plafond nuageux bas. Les réveils sont donc réglés sur grasse matinée. Une journée de repos s'impose.

Le 5 avril au matin, le ciel est effectivement morose. Il faut s'occuper. Nous profitons de «taper» le carton, de réviser les nœuds et de rédiger le rapport de course. Le ciel fera mine de s'ouvrir au moment où nous avalons goulument la fondue sur le coup de midi. Fausse alerte, il faut rester tranquille, et prendre notre mal en patience. Du point de vue météorologique, demain sera un autre jour, selon les prévisions.

Dimanche 6 avril, l'agitation au réfectoire de la cabane est frénétique. Le monde arrivé dans le courant de la journée d'hier nous change de la quiétude des autres cabanes fréquentées jusqu'à présent. Lorsque nous nous rassemblons dehors pour le départ, la pénombre laisse gentiment la place à un ciel bien couvert. Au loin, le col Durand que nous devons franchir est plombé par les nuages. Alors que nous progressons sur le glacier Durand, un bandeau orangé est en train de colorer l'horizon. Plus aucun doute. Il fait beau sur Zermatt et le ciel ne va pas tarder à se dégager de ce côté de la montagne. A chaque pas, le ciel se déchire davantage et finit par s'ouvrir complètement au moment où la pente du glacier se redresse. Bientôt, nous enjambons la rimaye, puis coupons instantanément notre effort au point sommital de notre ascension. Là, devant nous, comme la récompense suprême des braves après un long périple, se dresse dans toute sa splendeur l'emblème sacré des Alpes helvétiques. Le Cervin qui s'élève fièrement sous la voûte céleste d'un bleu immaculé. Une émotion indescriptible nous envahit. Mais l'atmosphère est déjà en train de faire monter le mercure

et il ne faut pas «pétouiller». Une courte descente sur le Hohwängletscher, puis une montée dans une température surchauffée vers l'Arbenletscher avec la compagnie omniprésente du Cervin, flanqué de son inséparable compagne, la Dent-d'Hérens. La phase finale de ce circuit alpestre se résume en une descente de presque de 2000 m avant d'entrer triomphalement dans Zermatt par les pistes de ski. Le temps d'un petit festin sur la terrasse d'une pizzeria de la Bahnhofstrasse, accompagnés que nous serons de Jean-Cyprien, lequel nous a rejoints pour la circonstance. Puis, il est déjà l'heure de monter dans le train qui reconduit les valeureux participants de cette épopée fantastique auprès de leur famille avec plein de belles images dans les yeux et de formidables aventures à partager.

Merci à Karin et à André de nous avoir permis de vivre cette inoubliable Haute-Route Impériale.

Thierry Pache, le 9 avril 2014

Remerciements à:

- Jean-Cyprien pour ses conseils et pour la trace, faite quelques jours avant avec son équipe.
- François pour l'apéro-planchette à Mountet.
- Thierry, notre photographe et rapporteur de la semaine.

André



Descente dans un décor impérial



Col Durand et pointe de Zinal



Retrouvailles avec Eric et son groupe



+ yosemite =
 + de conseil
 + de service
 + de suivi

grimper.

s'équiper montagne, trekking, voyage.
 à Lausanne,
 Zermatt
 et Vevey.

et aussi sur notre
 shop en ligne:
shop.yosemite.ch

Yosemite Lausanne
 Bd de Grancy 12
 1006 Lausanne
 021 617 31 00

Yosemite Zermatt
 Bahnhofstrasse 20
 3920 Zermatt
 027 968 17 77

Yosemite Vevey
 Rue du Torrent 5
 1800 Vevey
 021 922 40 41



YOSEMITE
www.yosemite.ch